

POURQUOI LES CINÉMAS D' AFRIQUE



L'idée est lancée au cours d'une réunion où nous énumérons les pays qui restent à choisir pour ce gème festival "Cinéma d'ailleurs". Elle est saisie au vol par quelques membres de l'association, curieux de cinéma et passionnés d'Afrique.

Leur plaidoyer est convaincant mais certains restent sceptiques :

Si nous choisissons ce continent, vaste, pluriel, sombre, mystérieux à bien des égards, trouverons-nous suffisamment de films intéressants, actuels, bien distribués en Europe pour construire une programmation engageante pour le public ?

Nous sommes en janvier, une dizaine de personnes se déclare prête à visionner un grand nombre de films de toutes sortes, pour une première approche, et à bâtir la sélection finale si elles s'accordent sur une quinzaine d'œuvres.

Si ce choix est confirmé, le festival de Cannes ne nous sera d'aucun secours. Peu de réalisateurs africains sont invités, peu de films primés - Timbuktu, bien sûr. Pas de paillettes, pas de crépitement de flashs, pas d'avant-première de prestige, pas de sein nu échappé d'un corsage!

Ah! si. Des seins nus, sans doute, portés par une femme fière sur fond de latérite, les bras levés pour retenir la charge posée sur sa tête, le visage tranquille et le défi au fond des yeux. Ce défi, nous le relevons en avril: présenter l'Afrique avec les images que les cinéastes africains, et seulement eux, veulent montrer.

Alors, de film en film, se révèle un cinéma jeune certes, son essor date des

années 60 lorsque la décolonisation est en marche.

Un cinéma rare, on ne compte guère plus d'un film par pays et par an.

Un cinéma qui a du mal à se montrer, beaucoup de salles ferment peu à peu.

Mais ce cinéma existe, les réalisateurs tournent. Ils donnent à voir des images justes de leurs pays, Congo, Sénégal, Rwanda et bien d'autres.

En visionnant ces films récents, la plupart sont tournés entre 2000 et 2015, on découvre ce qu'ils ont à dire de la vie quotidienne, de l'Histoire, des aspirations, des douleurs et des plaisirs des peuples de l'Afrique d'aujourd'hui.

Ne manquez pas "l'avant-propos" du mardi 20 septembre qui présente la situation géopolitique du continent depuis la décolonisation.

"Concerning violence" est réalisé par un cinéaste suédois à partir des écrits de Frantz Fanon, psychiatre et sociologue français, d'origine martiniquaise. Il analyse comment la violence de ces périodes engendre les déséquilibres qui secouent, depuis 50 ans cette Afrique que nous découvrons bien choquée par ce que l'on pourrait nommer "modernité"

Enfin, pour répondre à une phrase du discours de Dakar qui fit réagir en son temps : "L'Homme Africain n'est pas assez rentré dans l'Histoire", nous espérons qu'après avoir vu les 18 films que nous avons choisis pour vous et pour le jeune public, chacun pensera que "nous sommes assez rentrés dans l'histoire!"

Encore que ? Est-ce jamais assez!

Mardi 20 - 20h30 CINÉ-DÉBAT CONCERNING VIOLENCE

Göran Hugo Olsson - 2014 - Couleur - 1h18'

Ce documentaire met en images des archives et plusieurs entretiens, retraçant ainsi l'histoire des peuples africains et leurs luttes pour la liberté et l'indépendance. La modernité du parti pris esthétique du réalisateur offre au public une nouvelle analyse des mécanismes du colonialisme et une autre lecture des origines des conflits actuels.

Mercredi **21** - **18h**

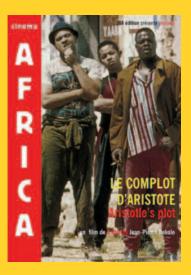
LE COMPLOT D'ARISTOTE

Jean-Pierre Bekolo Obama

Cameroun 2006
Couleur - 1h12'

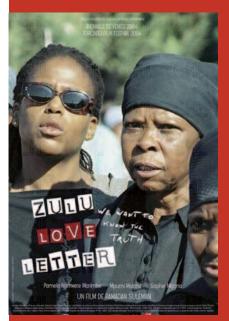
Film novateur!

A la recherche d'une définition africaine du cinéma, Bekolo propose ce récit où un réalisateur, de retour dans son pays, lutte contre un gang ne projetant que des films américains, pour faire découvrir le "cinéma africain" à ses compatriotes qui ont complètement basculé du côté d'Aristote et de sa tyrannie narrative.



SOIRÉE D'OUVERTURE

Mercredi 21 - 20h30



ZULU LOVE LETTER

Ramadan Suleman

Afrique du Sud, 2006 Couleur - 1h45'

Johannesburg. Deux ans après l'élection de Mandela. Comment vivre après l'apartheid ? Comment faire le deuil des disparus et des sévices subis dans sa propre chair ? Thandeka, journaliste noire, qui lutte pour la libération de son peuple, essaie de trouver le chemin de l'apaisement face à sa famille et surtout face à sa fille, sourde et muette.

Un film poignant récompensé au festival de Carthage (Tanit d'Argent) en 2005 et une interprétation remarquable de Pamela Nomvete Marimbe.



Kivu Ruhorahoza

Rwanda, 2011 - Couleur - 1h50'

Quand le cinéma dit l'indicible.

En 2011, à 29 ans, Kivu Ruhorahoza sort son premier long métrage "Matière grise", un film sur les traumatismes et la folie à la suite du génocide rwandais de 1994.

En évitant les écueils d'images violentes ce film nous livre une émouvante leçon de cinéma : un récit sobre où la réalité fait place aux métaphores, une voix off subjuguante qui pousse à la folie meurtrière, de jeunes survivants qui tentent de se reconstruire.

Jeudi **22** - **20h30**

LA GRAMMAIRE DE MA GRAND-MÈRE

Jean-Pierre Bekolo

Cameroun, 1996 - Couleur - 8'

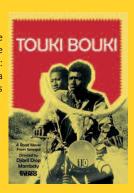
TOUKI BOUKI

Djibril Diop Mambéty

Sénégal, 1973 - 1h35'

Au travers du couple constitué de Mory, jeune berger un peu marginal et d'Anta, une étudiante provocante, qui ont tous deux un même rêve : Partir pour Paris..., le film rend compte de la déchirure d'une société dont tous les membres sont écartelés entre le pays et l'ailleurs.

Un film fondamental dans l'histoire du cinéma, de par sa modernité et de par sa recherche d'un nouveau langage au plus proche de la culture sénégalaise. "Touki Bouki", manifeste surréaliste et prophétique, marquera tous les cinéastes Africains.



LAMR

Yared Zeleke

Ethiopie, 2015 - Couleur - 1h34' Avec Rediat Amare, Indris Mohamed, Surafel Teka

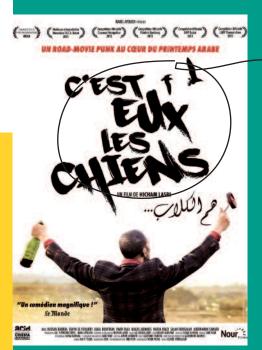
A la mort de sa mère, Ephraïm, jeune garçon de neuf ans, se voit confié par son père à la famille de son oncle. En proie au deuil et au déracinement, Ephraïm va devoir prouver son ingéniosité et sa force de caractère pour se faire accepter par cette nouvelle famille et sauver sa brebis Chuni, promise au sacrifice par son oncle.

9 nominations au festival de Cannes 2015. "Un premier film éthiopien où la splendeur des images le dispute à la maîtrise de la réalisation et à la richesse des thèmes abordés". (Les Fiches du Cinéma) "L'enfant (Rediat Amare) est étonnant". (Le Nouvel Obs)

Vendredi **23** - **14h30**



Vendredi **23** - **18h**



Hisham Lasri

Maroc, 2014 Couleur - 1h25'

Une petite histoire dans une grande histoire qui pivote entre 2 événements primordiaux.

Tout commence en 1981, avec "l'émeute du pain". Trente ans plus tard Majhoul est libéré en plein printemps arabe, perdu, attendrissant, tourne en rond pour retrouver sa famille. Une équipe de télévision le poursuit...

Vrai faux documentaire subtil non dénué d'humour. Surprenant, brillant !!!!!

Vendredi **23** - **20h30**

VIVA RIVA

Djo Tunda Wa Munga

Congo, 2010 - Couleur - 1h38'

Pénurie de carburant au Congo. Riva le beau gosse charmeur revient pour son business. Comme il a dérobé une cargaison tout le monde est à l'affût. déclenchant courses et poursuites dans un contexte de corruption de la police et des hommes d'église. Lors d'une nuit électrique à Kinshasa, il rencontre l'envoû-



Nabil Ayouch,

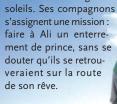
refusant un regard misérabiliste sur

flamboyante et la veut à tout prix. Mais elle appartient à un caïd sans foi ni loi. Plus qu'un thriller haletant aux séquences poignantes et déchirantes, le réel intérêt du film est tout ce qu'il nous apprend sur la société congolaise.

Samedi **24** - **14h30**

Ali Zaoua

Ali et ses trois compagnons, gamins de la rue, vivent la dure réalité de la vie sur le port de Casablanca. Ali, tué lors d'une rixe ne réalisera pas son rêve : devenir navigateur et rejoindre l'île aux deux





Samedi **24** - **17h**

Kivu Ruhorahoza

(ker=)

Rwanda, 2015 - DCP - 1h17'

Rwanda, de nos jours... Un journaliste occidental rencontre une jeune fille qui disparaît mystérieusement. Suite à cette disparition, observée par différentes personnes, plusieurs pistes sont évoquées, chacune propre à l'imagination de ces derniers.

Ce film aborde les relations entre occidentaux et autochtones, y entremêlant paranoïa, méfiance et incompréhension. Un film hors-norme, soutenu par une narration visuelle étonnante et une bande son immersive. Un voyage mental, avançant comme un songe, une pensée qui dérive...



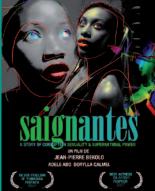
Samedi **24 - 21h**

LES SAIGNANTES

Jean-Pierre Bekolo

Cameroun, 2005 - 92'

Un film de science fiction qui se déroule à Yaoundé, la nuit, en 2025, réactualisant un rite ancestral "le mevungu". Rite d'une société secrète de femmes. Elles chassaient les hommes pour faire ce rite destiné à ramener la vie face à des événements graves qui pouvaient être dommageables à la communauté.



Majolie et Chouchou, les deux saignantes manient le sexe et la mort contre le pouvoir des hommes, dans une esthétique moderne très particulière.

"Comment faire un film d'anticipation dans un pays qui n'a pas d'avenir". Iean-Pierre Bekolo



Boubacar Sangare et Gideon Vink

Burkina Faso, 2015 - Long métrage - 1h30'

Le 21 octobre 2014, Blaise Compaoré et son gouvernement annoncent un projet de modification de la constitution pour lui permettre un pouvoir à vie. Dès lors, des mouvements de la société civile et des partis politiques s'opposent par des marches et des meetings.

Dans une chronologie journalière, ce film retrace les actions des dix derniers jours d'un régime de 27 ans. Un peuple à mains nues fait écrouler une dictature qui a fait régner la mort pendant des années.

L'Afrique par sa jeunesse se réveille et réclame la véritable démocratie.

Présentation redigée par Koundjoro Gabriel Kambou, Journaliste Reporter d'images - Communicateur pour le développement.



LE DAMIER -PAPA NATIONAL OYE!

Balufu Bakupa-Kanyinda

Congo, 1996 - Film noir et blanc - 40'

Pour meubler une nuit d'insomnie, le président fondateur à vie joue aux dames avec un homme de la rue, champion de sa cité. La force du film est de ne rien devoir montrer, puisque tout est dit. Le damier devient un espace de dialogue symbolisant les rapports entre le peuple et le pouvoir.

La mise en scène est originale, le scenario s'impose de lui-même, l'humour est décapant et le choix du noir et blanc vient accentuer le pathétique de ce dialogue impossible.

Film suivi de lectures de Balufu Bakupa-Kanyinda, Frantz Fanon, Senghor et Césaire.

Dimanche **25** - **17h**

Moussa Traoré

Sénégal, 2012 - 1h25'

Présenté à "Un certain regard" du Festival de Cannes 2012

Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar d'où partent de nombreuses pirogues. Au terme d'une traversée souvent meurtrière, elles vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol.

Rares sont les films qui traitent de l'immigration de cette manière. Encore plus rares sont ceux qui sont africains! Avec un sens aigu de la mise en scène, Moussa Touré évite les écueils du film à thèse et livre un récit humain, épique et intimiste.



UN FILM DE MOUSSA TOURÉ

Dimanche **25** - **21h**

JUJU FACTORY

Balufu Bakupa-Kanyinda

Congo, 2005 - 1h37'

Kongo Congo, un auteur en exil, écrit sur son quartier "Matonge", enclave congolaise en terre bruxelloise. Il se confronte à un éditeur qui veut lui faire suivre des chemins commerciaux.

Nous sommes dans sa tête, nous suivons ses pensées, nous com-

prenons ses points de vue d'individu en exil. Entre l'intime et le politique. La névrose de Kongo Congo est à l'image d'un cinéma africain aux prises avec ses obsessions et sa dépendance financière.

Terminer sur cette histoire symbolique est une bonne façon de clore ce festival des cinémas d'Afrique.



JEUNE PURLIC

L'émancipation de la femme, l'innocence et l'insouciance d'un enfant face à l'intolérance et la violence des adultes... autant de thèmes abordés avec gravité, tendresse, mais aussi avec humour, dans ces films africains trop rares, choisis pour la programmation Jeune Public.

Inspirées de contes traditionnels africains, de l'actualité récente ou de la vie quotidienne, ces œuvres de fiction ou d'animation nous font découvrir des réalisateurs africains inconnus du grand public, sachant se mettre à hauteur d'enfant pour faire passer leur message.

De beaux films pour jeunes publics, mais aussi pour adultes, conçus le plus souvent avec de très petits budgets. A découvrir!

Lycée

Politique Africaine et Cinéma

LE DAMIER - PAPA NATIONAL OYE!

de Balufu Bakupa-Kanyinda

THOMAS SANKARA de Robin Sheffield

TWAAGA de Cédic Ido



Collège LAMB de Yareb Zeleke



Ecole élémentaire cycle 3: courts métrages

PETITE LUMIÈRE d'Alain Gomis

BOBBY de Mehdi Barsaoui

PEAU DE COLLE de Kaouther Ben Hania



Maternelle et école élémentaire cycle 2

HAZALAMBO - 6 courts métrages d'animation



INVITÉS

Balufu Bakupa-Kanyinda

Balufu Bakupa-Kanyinda, né à kinshasa en 1957 est un écrivain, poète et surtout un réalisateur internationalement reconnu. Sa filmographie illustre son investissement pour la défense de la démocratie et d'un cinéma africain. affranchi des références colonialistes. miroir de l'évolution de l'Afrique et de sa population. Investi dans de nombreuses causes. il est fondateur du prix Thomas Sankara et actuel président de la guilde des réalisateurs et producteurs africains.

Iean-Claude **Rullier**

A dirigé le Pôle d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel de la région Poitou-Charentes Cinéma et a été chargé de cours au département Arts du Spectacle de l'Université de Poitiers consacré aux cinématographies africaines. Il a fondé et dirigé le festival de cinémas africains de Loudun.

Mardi 20 septembre Ciné-Débat

• 20h30 - "Concerning violence"

AGENDA 2016

Mercredi 21 septembre

- 18h "Le complot d'Aristote"
- 19h30 Soirée d'ouverture Ensemble de diembés du Val de l'Indre dirigé par William Carré
- 20h30 "Zulu Love letter"

Jeudi 22 septembre

- 10h Courts métrages : "Petite Lumière, Bobby et Peau de colle"
- 17h30 "Matière grise"
- 20h30 "Touki Bouki"

Présence de Balufu Bakupu-Kanyinda

Vendredi 23 septembre

- 14h30 "Lamb"
- 18h "C'est eux les chiens"
- 20h30 "Viva Riva"

Samedi 24 septembre

- 14h30 "Ali Zaoua"
- 17h "Things of the Aimless Wanderer"
- 21h "Les saignantes"

Dimanche 25 septembre

En présence du réalisateur Balufu Bakupu-Kanvinda

- 11h "Une révolution africaine"
- 12h45 Déjeuner africain Brasserie de l'hôtel de ville (réservation au cinéma)
- 14h30 "Le Damier" Projection suivis de lectures
- 17h "La pirogue"
- 19h Pause dinatoire Film de clôture

% • 21h - "Juju factory"



TARIFS

Pass Festival : 45,50 €
Pass 4 films : 16 €
Séance adhérent : 5 €
Séance non adhérent : 7 €
Séance tarif réduit : 6 €
(personnes handicapées, bénéficiaires
du RSA, moins de 26 ans)
Séance tarif moins de 14 ans : 4 €
Vente des Pass dès le 1er septembre
au Cinéma Le Rabelais

Dimanche 25 septembre, déjeuner africain : 10 € (sur réservation au cinéma)



REMERCIEMENTS

Jean-Claude Rullier - Jacques Bidou et Marianne Dumoulin (JBA Production) Stephan Oriach (Myriapodus Films Editions) Sitraka Randriamahaly - Mehdi M. Barsaoui Carmen Accaputo (Cineteca di Bologna) Pierre Commault - Sara Chai - Jean-Pierre Bekolo Bruno Jaffré - Nora Wyvekens (Carlotta Films) Véronique Joo'Aisenberg (Cinémathèque Afrique) Gael Teicher (La Traverse) - Audrey Guatelli (Bizibi) -TGA Production - Balufu Bakupa-Kanyinda -Farida Lahsen (Film d'Amiens) "Les Cinémas d'Afrique des Années 2000" d'Olivier Barlet Graziella Marc (Plein Sud) - Francine Henry L'ensemble des personnes qui se sont mobilisées pour la mise en œuvre de cette gème edition



© 02 47 93 96 18 cinemachinon.com























BRASSERIE DE L'Hôtel de Ville ception Atome Communication - 02 47 97 98 55